

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978

1^{re} circonscription

Parti socialiste - Radicaux de Gauche

Bastien LECCIA

Cadre supérieur
Adjoint au maire
Conseiller régional

Jean-Philippe Vignoli

Docteur en médecine
Conseiller municipal délégué

*Il n'y a pas de saine démocratie sans alternance.
Aujourd'hui, après 20 ans de pouvoir, la majorité
usée, impuissante
accumule les échecs. Il faut à la France, une
politique de progrès et de justice sociale.*

C'est la volonté prioritaire du Parti socialiste confirmé par le suffrage universel dans sa position de première formation politique du pays.

Dans votre circonscription, le choix est clair.

D'un côté, le candidat du R.P.R., héritier de ce trop fameux état U.D.R. dont une majorité de Français ne veut plus, le candidat de Jacques Chirac, c'est-à-dire de la Droite la plus réactionnaire, la plus autoritaire.

De l'autre, le candidat de tous ceux qui aspirent à plus de justice, à plus de fraternité, à une meilleure qualité de la vie.

Comme adjoint au maire, comme conseiller régional, j'ai toujours été, vous le savez, au service des intérêts de la 1^{re} circonscription et de ses habitants.

Candidat du Parti socialiste, je vous propose une politique qui a déjà le soutien de la majorité du pays.

Il faut qu'il en soit de même dans votre circonscription. Nous avons besoin du soutien de vous tous.

Ce que veut le Parti socialiste, c'est de nouveaux rapports entre l'homme et son environnement, l'Etat et le Citoyen, le producteur et son entreprise. C'est mobiliser la France, pour conquérir la justice, la liberté, la responsabilité, la certitude de vivre et de ne plus se contenter d'exister. C'est sécuriser chacun dans son emploi, dans sa famille, dans sa vie quotidienne.

Ne croyez-vous pas qu'il est grand temps de restituer la dignité et la justice à toutes celles et à tous ceux qui ne demandent pas le superflu, mais seulement le nécessaire ?

Dignité pour ceux à qui le SMIC à 2.400 F par mois permettrait de vivre mieux ; **solidarité** pour ceux du 3^e âge qui recevraient tout de suite 1.300 F par mois ; **justice** pour les commerçants et artisans, pour les rapatriés ; **liberté** d'entreprendre pour les petites et moyennes entreprises ; **considération** pour les cadres enfin appelés à jouer leur véritable rôle dans l'entreprise.

Les Socialistes veulent le changement dans l'ordre et la liberté, un changement dans la paix sociale.

Vous ne pouvez plus faire confiance à ceux qui, à chaque élection, renouvellent des promesses qu'ils ne tiennent pas et qui oublieront une fois de plus, le 19 mars passé, celles qu'ils viennent de vous faire. **Ils maintiendront la France dans la crise.**

Vous ne pouvez plus faire confiance à la politique de Raymond Barre. A un Premier ministre — il l'est depuis près de deux ans — incapable de maîtriser le chômage, l'inflation, le déficit budgétaire, les prix, tout en annonçant, régulièrement, avec le même optimisme que la crise va s'achever.

**Avec le Parti Socialiste,
choisissez l'avenir**

Dimanche, avec lui, vous pouvez écrire une nouvelle page de notre histoire.

Oui, grâce à vous, c'est possible.

Ensemble, bâtissons une France plus généreuse et plus fraternelle.

Ensemble, effaçons l'injustice. Choisissons l'avenir, dans la liberté et dans la réconciliation.

BASTIEN LECCIA

CANDIDAT D'UNION DE LA GAUCHE

ELECTIONS LÉGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978

1^{re} circonscription

Parti socialiste - Radicaux de Gauche

BASTIEN LECIA

Cadre supérieur
Adjoint au maire
Conseiller régional

Jean-Philippe Vignoli

Docteur en médecine
Conseiller municipal délégué

Il n'y a pas de saine démocratie sans alternance.
Aujourd'hui, après 20 ans de pouvoir, la majorité
usée, impuissante
accumule les échecs. Il faut à la France, une
politique de progrès et de justice sociale.

Dignité pour ceux à qui le SMIC à 2400 F
par mois permettrait de vivre mieux; solidarité
pour ceux du 3e âge qui recevraient tout de
suite 1300 F par mois; justice pour les commer-
çants et artisans pour les rapatriés libérés
d'entreprendre pour les petites et moyennes
entreprises; considération pour les cadres enfin
appelés à jouer leur véritable rôle dans l'en-
treprise.

Les socialistes veulent le changement dans
l'ordre et la liberté, un changement dans la
paix sociale.

Vous ne pouvez plus faire confiance à ceux
qui à chaque élection renouvellent des promesses
qu'ils ne tiennent pas et qui oublient une
fois de plus le 19 mars passé. Elles qu'elles
viennent de vous faire. Ils méritent la
France à jamais crüe.

Vous ne pouvez plus faire confiance à la
politique de Raymond Barre. A un Premier
ministre — il l'est depuis près de deux ans
— incapable de maîtriser le chômage, l'inflation,
le déficit budgétaire, les prix tout en annonçant
régulièrement avec le même optimisme que
le crime va s'achever.

Avec le Parti socialiste,

choisissez l'avenir.

Dimanche, avec lui, vous pouvez écrire une
nouvelle page de notre histoire.
Qui grâce à vous, c'est possible.
Ensemble, bâtissons une France plus généreuse
et plus fraternelle.
Ensemble, effaçons l'injustice. Choisissons
l'avenir, dans la liberté et dans la réconciliation.

BASTIEN LECIA

CANDIDAT D'UNION DE LA GAUCHE

C'est la volonté prioritaire du Parti social-
iste confirmée par le suffrage universel dans
sa position de première formation politique
du pays.

Dans votre circonscription, le choix est clair.
D'un côté, le candidat du R.P.R., héritier
de ce trop fameux état d'U.D.R. dont une majorité
de Français ne veut plus, le candidat de Jacques
Chirac, c'est-à-dire de la Droite la plus réactionnaire,
la plus autoritaire.

De l'autre, le candidat de tous ceux qui
aspirent à plus de justice, à plus de fraternité,
à une meilleure qualité de la vie.

Comme adjoint au maire, comme conseiller
régional, j'ai toujours été, vous le savez, au
service des intérêts de la 1^{re} circonscription
et de ses habitants.

Candidat du Parti socialiste, je vous propose
une politique qui a déjà le soutien de la
majorité du pays.

Il faut qu'il en soit de même dans votre
circonscription. Nous avons besoin du soutien
de vous tous.

Ce que veut le Parti socialiste, c'est de
nouveau rapports entre l'homme et son envi-
ronnement, l'Etat et le Citoyen, le producteur
et son entreprise. C'est mobiliser la France
pour conquérir la justice, la liberté, la responsabilité,
la certitude de vivre et de ne plus se
contenter d'exister. C'est sécuriser chacun dans
son emploi, dans sa famille, dans sa vie quoti-
dienne.

Ne croyez-vous pas qu'il est grand temps
de restituer la dignité et la justice à toutes
celles et à tous ceux qui ne demandent pas
le superflu, mais seulement le nécessaire ?